

UNE IDÉE ORIGINALE : ET SI ON ARRÊTAIT LE MENSONGE D'ÉTAT ?

Non, les non-vaccinés neaturent pas les réanimations

Par Pierre Lécot, France-Soir 23 12 2021

Depuis le début du mois de décembre, les médias se sont mis d'accord pour accuser les non-vaccinés de saturer les hôpitaux et en particulier les réanimations. La mode est de donner le ratio de « 9 [personnes hospitalisées sur 10 ne sont pas vaccinées](#) ». Nous avons déjà montré dans deux vidéos précédentes ([première vidéo](#) et [deuxième vidéo](#)) et réalisées à partir des rapports de l'ATIH ([ici](#) et [ici](#)), que ni les soins conventionnels des hôpitaux, ni les services de réanimations, n'ont jamais été saturés en 2020. C'est encore le cas en 2021. Malgré le fait que nous sommes en période hivernale et donc que les infections respiratoires, dont les coronavirus engendrent des hospitalisations, seuls 15 % des services de soins critiques sont utilisés par des patients catalogués Covid-19, et parmi eux, la moitié sont non-vaccinés. Nous allons donc voir en détail que, non il n'y a toujours rien d'alarmant sur la situation hospitalière et non, les non-vaccinés ne sont en rien responsables de la situation des hôpitaux. Seuls les choix politiques le sont.

Les hôpitaux ne sont pas saturés à cause de la Covid-19

Nous en avons déjà fait la démonstration dans les deux vidéos précédentes grâce aux rapports de l'ATIH et à celui de la [Cour des comptes](#). Jamais pendant l'année 2020 l'hôpital français n'a été saturé à cause de la Covid-19. Les patients identifiés Covid-19 n'ont représenté que 2 % de l'activité, et l'hôpital a été en sous-charge toute l'année. Un très faible 2 %, alors que les déclarations Covid-19 l'ont été avec beaucoup de largesses pour des questions de facturation, il est en effet bien plus rentable pour l'hôpital de déclarer un patient comme infectieux, plutôt que pour la pathologie pour laquelle il est venu. Même les services de soins critiques ont été sous-utilisés et l'augmentation du recours aux services de réanimations est un trompe-l'œil uniquement dû à la requalification de lits de soins continus en lits de réanimations.

Aujourd'hui, chacun peut voir [sur le site Géodes](#) que 3 000 patients sont déclarés Covid-19 et admis en services de soins critiques. D'après les statistiques de ScanSanté, [il y a 20 000 lits de soins critiques en France](#). Donc aujourd'hui, 15 % sont utilisés par des patients déclarés Covid-19 (Figure 1). On note d'ailleurs que le chiffre de 3 000 mis en avant pour les patients Covid-19 est le nombre de patients en soins critiques (soit l'addition du nombre de patients en services de soins continus, soins intensifs et réanimations), alors que le nombre mis en avant pour le nombre de lits disponibles est le nombre de lits en réanimations uniquement (donc 6 000 au lieu de 20 000) laissant ainsi croire à une saturation inexistante.

Rappelons que depuis presque deux ans, les seules déclarations des hôpitaux d'infections respiratoires aiguës (IRA) sont celles de la Covid-19. Toutes les autres causes déclarées ont disparu et notamment les fameuses gripes. Il est donc tout à fait normal quand arrive l'hiver d'avoir des patients âgés arrivant à l'hôpital souffrant d'IRA. Cela ne s'arrêtera pas avec des piqûres préventives. Il n'est donc absolument pas crédible de faire croire à une situation exceptionnelle avec des statistiques aussi basses. La propagande actuelle n'a pas d'autre enjeu que d'imposer des injections répétées à toute la population quelle que soit la situation sanitaire. Il n'y a pas le moindre lien entre les deux. Le ministère de la Santé choisit donc habilement ses indicateurs pour continuer d'entretenir la peur sur un non-sujet en ciblant les non-vaccinés plutôt que de parler des moyens nécessaires au bon fonctionnement de l'hôpital.

Les non-vaccinés neaturent pas les hôpitaux

La pression médiatique fait toujours immédiatement suite aux communiqués de presse de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES) du Ministère de la Santé. [Celui de la mi-novembre](#) avait pour titre « Neuf fois plus d'entrées en soins critiques parmi les personnes non vaccinées que parmi celles qui sont complètement vaccinées de 20 ans et plus ». Les médias ont évidemment mal traduit ce titre en faisant

croire que « 9 personnes sur 10 en soins critiques sont non-vaccinées », ce qui n'a rien à voir. D'ailleurs, il suffit de lire le communiqué de presse pour le savoir : « Chez les personnes complètement vaccinées en revanche, le nombre d'entrées en soins critiques est en augmentation : il atteint 3 pour 1 million de personnes complètement vaccinées ; cette population représente 42 % des personnes admises en soins critiques et 48 % des personnes admises en hospitalisation conventionnelle alors qu'elle représente 86 % de la population des 20 ans ou plus. ». Il y a donc au mois d'octobre, presque autant de non-vaccinés que de vaccinés en soins critiques et pas du tout un ratio de 9/10. La répartition en soins critiques de 42 non-vaccinés pour 58 vaccinés a tendance à se rapprocher de 50/50 depuis novembre au regard



